

**Gaële PARADIS**

*La dynamique des prépositions en et sur, dans leur usage spatial en français contemporain.*

**Directeur de thèse :** Prof. Colette Feuillard (Université Paris V)

**Rapporteurs :** Prof. Claude Guimier – Université de Caen

Prof. Joaquim Brandão de Carvalho – Université Paris VIII

**Lieu de la soutenance :** Université René Descartes – Paris V

**Date de la soutenance :** 4 Décembre 2006

Cette recherche a pour objet l'étude de la dynamique des prépositions *en* et *sur* en tant que marqueur de la fonction spatiale en français. Son objectif est de préciser les effets des usages émergent sur la structuration du système et, partant, de confronter leur processus d'évolution.

Les usages émergents, définis comme n'appartenant pas au système standard ont, dans un premier temps, été mis au jour par un relevé in-vivo. Une réflexion a alors été menée dans le but de dégager d'éventuels facteurs internes responsables de leur apparition.

Ce relevé in-vivo s'est par ailleurs vu complété par une enquête menée auprès de 237 étudiants. Cette enquête avait pour objectif premier d'estimer la fréquence de ces usages émergents tant au niveau de l'échantillon global qu'à celui de chacun des sous-échantillons correspondants aux variables externes relevées (discipline universitaire, lieu de résidence, sexe). Elle a également permis de mener une réflexion sur le statut de ces usages par l'étude de l'acceptation et du sens que les locuteurs leur donnaient.

Enfin, pour asseoir notre délimitation des usages standards et émergents et pour compléter la description des usages contemporains, nous avons tenté de retracer l'histoire des emplois des prépositions *sur* et *en* et les différentes valeurs qui leur sont associées par l'observation de dictionnaires historiques et étymologiques.

Le premier chapitre de cette recherche définit le cadre théorique, les concepts opératoires et examine différentes études consacrées à l'emploi spatial des prépositions *dans* et *en* d'une part, *sur* et *à* d'autre part.

Le deuxième chapitre présente le corpus et la méthodologie de recueil des données, allant des observations in-vivo à l'enquête.

Les troisième et quatrième chapitres décrivent les usages standards et émergents des prépositions *dans*, *en*, *à* et *sur* à travers l'étude des résultats de l'enquête.

Enfin, le dernier chapitre examine la production et l'acceptation de ces nouveaux usages à partir des variables externes retenues et tente d'expliquer, du point de vue linguistique, l'émergence de ces structures en référence aux facteurs internes.

Notre enquête a, dans un premier temps, permis d'observer la fréquence des énoncés portés à l'étude au niveau de l'échantillon global. Une classification des

énoncés a ainsi été mis au jour selon le comportement qu'ils engendraient chez le locuteur.

Les résultats obtenus ont permis de formuler une règle commune aux deux prépositions qui permettrait de décrire l'évolution de leurs structures émergentes les plus employées et les mieux acceptées :

1) Soit un système où l'usage standard A s'oppose à d'autres usages standards B, (C)<sup>1</sup>. Prenons l'exemple de la préposition *en* où l'usage standard A *Elle est en cuisine* signifiant « elle est cuisinière » s'oppose à d'autres usages standards :

B : *Elle est à la cuisine* « point, situation »,

C : *Elle est dans la cuisine* « intériorité »,

D : *Vous préférez sur la banquette* « contact, surface ».

2) Un usage émergent A', analogue formellement à A, apparaît, qui concurrence l'usage standard B, (C).

A' *Elle est en cuisine* signifiant « point, situation », analogue formellement à A, concurrence l'usage standard B. De même, un usage *Elle est en cuisine* signifiant « intériorité » analogue formellement à A, apparaît, qui concurrence l'usage standard C, etc.

3) A' qui a la forme de A et le sens de B occasionne alors un syncrétisme qui entraînerait, dans un deuxième temps, la disparition progressive et partant, peut-être définitive, de la différence de sens : *Elle est en cuisine* signifiant « elle est cuisinière », « point, situation » « intériorité », etc.

4) Ce processus mis en évidence à partir de notre corpus pourrait ensuite concerner d'autres formes, c'est-à-dire d'autres verbes ou d'autres compléments locatifs.

L'observation in-vivo a permis d'émettre l'hypothèse que les usages émergents des deux prépositions *en* et *sur* pourraient relever du même processus d'extension des valeurs, allant vers le général et englobant le particulier. En effet :

- Dans des exemples comme *Pour trente francs en crêperie tu trouveras pas, paiement en sortie* ou *Vous préférez en banquette* signifiant « vous préférez sur la banquette », par le fait de marquer l'effet de sens générique, en particulier à cause de l'absence d'article, *en* engloberait le marquage de la singularité marquée par *à* ou de la surface marquée par *sur*. Ce qui créerait un syncrétisme, le générique englobant le spécifique.

- En outre, dans l'énoncé *Il est interdit de fumer en cafétéria*, par le fait de marquer l'intériorité sans délimitation, *en* engloberait la délimitation marquée par *dans*.

- Il en est de même pour les usages de *sur*, où marquant la surface, *sur* engloberait le marquage du point. La surface englobant le point : *Tu vas sur Rennes*.

- Enfin, dans des énoncés émergents comme : *La cabane s'incorpore sur l'arbre*, par le fait de marquer la surface et compte tenu de la configuration du lieu et du verbe qui lui est associé, *sur* dispenserait du marquage plus spécifique de l'intériorité.

<sup>1</sup> La parenthèse signifie que d'autres structures peuvent être concernées.

Enfin, l'examen diachronique des prépositions *en* et *sur* dans leur usage spatial a permis de s'apercevoir que leurs valeurs émergentes semblaient rejoindre, du moins en partie, celle de l'ancien français. L'un des effets de sens émergent de *en* qui se rapproche de ceux de *à*, correspondrait, par exemple, à un des effets de sens que la préposition *en* avait en ancien français où elle marquait, comme la préposition *à* aujourd'hui, la situation ponctuelle. Ainsi la valeur de *en* dans l'énoncé *Meillur vassal n'aveit en la curt nul* « il n'y avait pas à la cour de meilleur vassal que lui », serait celle que l'on observe dans ses usages émergents : *Il a fait une gaffe c'était en pizzeria*.

\*\*\*\*\*

### **Alena PODHORNÁ-POLICKÁ**

*Peut-on parler d'un argot des jeunes ? Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en République tchèque (Brno)*

#### **Directeurs de thèse :**

prof. Jean-Pierre Goudaillier (Université Paris V)  
 prof. Marie Krčmová (Université Masaryk, Brno)  
 doc. PhDr. Ladislava Miličková, CSc. (Université Masaryk, Brno)

#### **Rapporteurs :**

prof. Françoise Gadet (Université Paris X)  
 doc. RNDr. Tomáš Hoskovec, CSc. (Université Masaryk, Brno)

**Lieu de la soutenance :** Université Paris V

**Date de la soutenance :** 17 janvier 2007

Partant de l'hypothèse de l'universalité du phénomène argotique, nous analysons les facteurs de la genèse, de la propagation et de la circulation du lexique argotique dans les trois milieux socialement disparates de Paris, d'Yzeure (Allier, 03) en France et de Brno en République tchèque auprès des classes scolaires de lycées professionnels. Répartie en 9 chapitres dont 4 théoriques, 1 méthodologique et 4 pratiques, cette thèse cerne la notion d'argot des jeunes en s'appuyant sur la comparaison des approches lexico-sociolinguistique française et lexico-stylistique tchèque. Le corpus est constitué de la combinaison de trois méthodes de recherche, à savoir l'observation participante, le questionnaire et l'entretien semi-directif qui avaient pour but de relier l'approche lexico-statistique quantitative et l'approche pragmatico-sociologique qualitative. Ainsi, la méthode d'observation participante a consisté à nous infiltrer dans des collectifs de jeunes (à Brno et à Paris) et à enregistrer des discours spontanés à leur insu. Par la suite, nous avons fait passer un questionnaire, identique en français et en tchèque, d'une soixantaine de lexèmes qui devaient évoquer des séries synonymiques argotiques, ceci dans 10 classes différentes. Les tableaux comparatifs, placés dans les annexes, donnent un aperçu exhaustif des universaux dans l'argot des jeunes contemporains ainsi que des preuves de la diversité diatopique et du caractère éphémère de certains lexèmes. La dernière phase a consisté en l'enregistrement de discours épilinguistiques par la méthode des entretiens semi-directifs afin d'observer